

La culture du cacaoyer, un modèle de production paysanne viable contre l'érosion en Haïti

Auteur: Claude Phanord, Coopération Suisse en Haïti

Le système de production cacaoyère, en Haïti, protège les sols contre l'érosion dans les zones montagneuses qui couvrent l'essentiel du territoire et des terres agricoles. Ce modèle agroforestier traditionnel est menacé de disparition par manque d'encadrement technique et par la faible rémunération des produits. La Coopération suisse et le Fonds multilatéral d'Investissement (FOMIN) travaillent avec environ 7'000 cacaoculteurs réunis dans 13 coopératives pour préserver et améliorer la rentabilité de ce système de production.

Le système traditionnel de production de cacao en Haïti



Haïti est un pays montagneux, plus 50% de sa superficie est constituée de fortes pentes. La dégradation de l'environnement est alarmante. Les conditions socioéconomiques précaires et la pression démographique ont des conséquences alarmantes sur la dégradation des ressources naturelles (moins 2% de couverture forestière naturelle). Dans les zones montagneuses, l'expansion des modes de production vivrières et des pratiques culturales sarclées dans les pentes accélèrent le déboisement et l'érosion.

Le cacao est cultivé sous couvert forestier, sans intrants chimiques dans de petites exploitations

paysannes de 0.2 à 3 hectares en moyenne. Il recouvre les zones montagneuses très pentues (600-700 m d'altitude). Ce système agroforestier associe des espèces forestières, des fruitiers (avocats, agrumes, ..) et des cultures vivrières comme l'igname, le manioc et le tarot. Ces systèmes agroforestiers à base de cacao constituent traditionnellement les rares modes de production présentant à la fois une viabilité environnementale et économique face aux défis de la pauvreté et de l'érosion. Ces jardins créoles assurent la couverture permanente des sols pentus, la gestion conservatoire de l'eau, la protection contre l'érosion, le maintien de la fertilité et la séquestration du carbone. Au niveau économique, il permet une diversification des revenus par la vente étalée de plusieurs produits (le cacao, les fruits, les vivriers) sur toute l'année. Plus de 20'000 petits exploitants agricoles en dépendent pour leur sécurité alimentaire et leur revenu.

Un système en crise mais doté de fort potentiel de relance

Depuis plusieurs décennies, les plantations cacaoyères sont remplacées progressivement par des cultures vivrières plus rentables à court terme mais très érosives. Les exportations annuelles de cacao ont chuté de 60'000 tonnes métriques dans les années 1960 à environ 4'000 aujourd'hui. La majorité des plantations sont vieillissantes et non entretenues. Les rendements demeurent les plus faibles de la région : 150 à 200 kg/ha comparativement à une moyenne régionale (Caraïbe/Amerique centrale) de 400 kg/ha. Le marché national est dominé par un quasi-monopole de 2-3 acheteurs-exportateurs nationaux qui contrôlent les prix et découragent les producteurs-trices à augmenter leur production et améliorer la qualité des produits. Néanmoins, Haïti a un fort potentiel, une longue tradition et des avantages comparatifs pour la production cacaoyère de qualité. Les variétés criollo et trinitario, reconnues mondialement comme cacaos fins et aromatiques, dominent les plantations. Plusieurs coopératives cacaoyères sont fonctionnelles et regroupent environ 35% des producteurs-trices, mais leurs capacités organisationnelles et techniques demeurent toutefois limitées. Géographiquement, Haïti fait partie du bassin de production de cacao (Caraïbes/Amerique centrale) le plus performant du monde en termes de productivité et de qualité (CIRAD 2014). Haïti peut, via des améliorations culturelles, augmenter rapidement sa production actuelle de cacao sec. De plus, Haïti écoule aujourd'hui moins de 5% de sa production sur des marchés « Fair Trade » ou « Organic » alors que la demande mondiale de cacao durable et de qualité est en pleine croissance.

La DDC s'associe au MIF et au CRS pour revaloriser ce patrimoine

La DDC, le Fonds multilatéral d'investissement (MIF) et le Catholic Relief Services ont lancé en 2014 le projet « Renforcer la compétitivité des petits exploitants producteurs de cacao en Haïti ». La première phase vise, jusqu'en juin 2018, à accompagner 7'000 producteurs-trices à augmenter les rendements de leurs systèmes cacaoyers et à renforcer les capacités de 13 coopératives pour accéder à des marchés plus rémunérateurs. Le projet renforce les capacités techniques des producteurs-trices et l'accès à de nouvelles technologies pour mieux entretenir et assurer la régénération de leurs plantations. Il appuie les coopératives à développer de nouvelles installations de fermentation et de séchage afin d'améliorer la qualité de leurs produits. Il permet également le renforcement de la gouvernance interne des coopératives et l'augmentation de leurs capacités de négociation avec les acheteurs nationaux et internationaux. Une plateforme réunissant les différents acteurs associatifs, publics et privés sont en cours de mise en place afin de développer une vision concertée de relance durable de la filière cacao. La DDC projette d'appuyer à long terme, jusqu'en 2025, ces initiatives de revalorisation de ce patrimoine économique et environnemental d'Haïti au profit des petits producteurs ruraux.

Conclusions

Les systèmes agroforestiers à base de cacao représentent une réponse viable face aux enjeux de protection de l'environnement et de lutte contre la pauvreté dans les zones montagneuses d'Haïti. La préservation et la valorisation de ce mode de production constituent une urgence pour inverser le processus alarmant d'érosion des sols dans les montagnes humides. De nombreux défis sont à relever notamment : L'encadrement technique de proximité des producteurs-trices, la mise en place d'un partenariat fonctionnel entre les acteurs du secteur privé et les coopératives de producteurs-trices, une meilleure régulation de la filière cacao par le Ministère de l'Agriculture et la coordination des appuis des partenaires techniques et financiers externes.

Plus d'informations sur la filière cacao en Haïti

<http://www.ayitika.org/fr/wp-content/uploads/2014/01/Filiere-cacao-BID-2005.pdf>

Auteur



Claude Phanord est ingénieur-agronome de formation et possède une maîtrise en développement rural. Il a plus de 15 ans d'expériences de travail, avec Helvetas en particulier, dans le domaine de la gestion participative des ressources naturelles. Il est actuellement Responsable National de programme pour la Coopération Suisse en Haïti dans les secteurs Agriculture et Environnement.